

Le Journal du MASA

N° 3 . LUNDI 07 MARS 2022



Marché des Arts du
Spectacle d'Abidjan

12^{ème} Edition

12ÈME ÉDITION DU MARCHÉ DES ARTS DU SPECTACLE D'ABIDJAN

LE MASA PORTE LES FEMMES



E ditorial

Y. Sangaré

Au nom des femmes !

« La vie est femme... la femme est vie... une vie sans femme est une vie sans VIE... ». Cette pensée de l'auteur français Pierre Adonis résume, avec acuité, l'importance cruciale de la femme dans l'existence humaine. Oui, c'est elle qui porte l'enfant pour donner vie, au bout de neuf mois de "souffrance", d'"indisposition", de "mal-être", d'"inconfort"... en risquant de perdre la sienne. C'est encore la femme qui jette les bases de l'éducation, forge notre personnalité naissante. Bref, elle est le socle indéniable de la famille. Pour la payer, il n'y a pas meilleur salaire que la reconnaissance et l'honneur.

Et comme Pierre Adonis, le Masa a compris que, sans la femme, le Masa ne serait pas... le Masa. C'est pourquoi, depuis son retour en 2014, il magnifie, à chaque édition, la femme dans toute sa splendeur, à travers les arts et le spectacle. Cette année, la Direction générale du Masa a décidé, à juste titre, de ne pas déroger à cette tradition noble. Ainsi, à ce 12ème Masa, la femme sera-t-elle, à nouveau, célébrée dans la pure tradition artistique, avec pour point d'orgue : une nuit des dames, initialement prévue le 8 mars, mais qui devrait finalement avoir lieu le lendemain à la patinoire du Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, à Cocody.

Ce soir-là, une belle brochette de vedettes féminines de la musique ivoirienne et africaine offrira un récital pour exalter le pilier de la vie qu'est la femme. Mais, au-delà de ce rendez-vous musical, c'est tout le Masa qui honore la femme, via sa sélection qui compte, pour le Masa marché, une bonne frange d'artistes femmes, venues de tous les horizons, dans les neuf disciplines de ce marché : la musique, le théâtre, la danse, le conte, l'humour, le slam, la mode, les arts du cirque et de la marionnette et le street art.

Dans le Masa festival, les femmes sont aussi présentes, même si elles ne sont pas aussi nombreuses que les hommes. En revanche, c'est elles qui donnent vie au village artisanal de ce Masa 2022 en mettant en lumière leurs articles et autres produits ; fruits de leur esprit créatif et de leur engagement pour la culture. « Il y a une femme à l'origine de toutes les grandes choses », disait Alphonse de Lamartine. Si le Masa veut donc réaliser ou continuer de grandes choses à chaque édition, il a tout intérêt à maintenir cette dynamique de la célébration de la femme. Après tout, c'est une femme qui a milité pour sa création en 1993. Et pas n'importe laquelle : Pr. Henriette Dagri-Diabaté, historienne de renom et femme politique accomplie, aujourd'hui Grande Chancelière de l'Ordre national.

Vive le MASA 2022, vive les femmes !

8 MARS, LE MASA 12 AUX COULEURS DES DAMES !

BRIGITTE GUIRATHE

Pour épouser l'air de la Journée internationale du 8 mars dédiée à la femme et à ses droits, le Masa 12 ouvre une lucarne à la femme du domaine artistique. Dès 11h30min, au Palais de la Culture, le 2ème panel de ce mardi 8 mars sera conduit autour d'un thème dédié et intitulé : « Femmes et art », avec la participation de figures féminines bien connues dans ce domaine. L'Ivoirienne Bana Jeanne et bien d'autres dames inconditionnelles de l'art seront présentes pour partager leurs expériences et échanger sur l'évolution de leurs droits dans ce domaine toujours en mouvement.

Cette journée dédiée du Masa 12 donnera l'occasion aux festivaliers de vivre une spéciale « Nuit des Dames ». Décalée du mardi 8 au mercredi 9 mars (date à laquelle ce rendez-vous sera effectivement vécu), ce



Cette année, le MASA célèbre, à nouveau, les femmes de forts belle manière.

rendez-vous spécial du Masa portera sur le piédestal des plateformes du Masa « in » et « off », des artistes venues de tous les pays, des artistes telles que Candy's, Affou Kéita, Antoinette Konan... Une journée dont les couleurs ont été déjà annoncées, ce lundi, sur la grande scène musicale par l'incontournable Ayidissa, l'artiste originaire de Sassandra, cette région balnéaire du sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Artiste chanteuse de musique moderne à ins-

piration traditionnelle, Ayidissa a peaufiné sa voix dans différents orchestres et remporté plusieurs prix musicaux. Ses chansons décrivent les souffrances des femmes, celles des enfants et les maux qui minent le monde. Des maux tels que les guerres et la maladie. Mais l'artiste chante aussi l'amour, la paix et la joie. Notons que la Journée internationale des droits des femmes, officialisée par les Nations unies en 1977, est célébrée dans

plusieurs pays à travers le monde. Le 8 mars est devenue une occasion de faire un bilan sur la condition de vie des femmes. Cette journée est marquée par de nombreux événements et manifestations à travers le monde pour mettre en lumière les victoires et les acquis en matière des droits des femmes, mais aussi pour faire entendre leurs revendications, afin d'améliorer leurs situation.

LE MASA MET LES FEMMES EN LUMIÈRE

C'est devenu un rendez-vous incontournable dans le programme du Marché des Arts du Spectacle d'Abidjan (MASA). La femme sera - cette fois encore - magnifiée dans toute sa plénitude et son sens de la créativité exalté et salué. Si le 8 mars est traditionnellement célébré la Journée internationale des droits de la femme, au MASA, les petits plats

sont (ou seront) mis dans les grands pour montrer ce que vaut la création au féminin. En tant qu'événement, le MASA se positionne au fil des éditions comme le révélateur par excellence des talents féminins et donne de la place et de la visibilité aux femmes. Dans toutes les disciplines, elles font montre de leur savoir-faire et inspirent les jeunes générations.

La conteuse Flopy Mendosa, qui continue de monter, est un exemple palpable de cette formidable plateforme que constitue le MASA. De (grands) noms de la création comme Adrienne Koutouan, Djieka Légré, Nina Kipré (Compagnie Tchétché), Dobet Gnahoré, Jahelle Bonee ne boudent pas leur plaisir de monter - à l'occasion - sur l'une des scènes du MASA pour commu-

nier avec les publics. Dire que le MASA met les femmes en lumière est un euphémisme. Il suffit de se rendre au Palais de la Culture de Treichville, à l'Institut Français, au Goethe-Institut, au Yelam's, à la Maison de la Parole, pour s'en rendre compte et s'en convaincre.

M'Bah Aboubakar



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Patrick Hervé YAPI

RÉDACTEUR EN CHEF

Yacouba SANGARE
(Côte d'Ivoire)

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Luc Hervé N'KO
(Côte d'Ivoire)

CORRECTEUR

Roger LEVRY (Côte d'Ivoire)

RÉDACTION

Aboubakar M'bah YEO
(Côte d'Ivoire)

Amadou SANOU (Côte d'Ivoire)
Brigitte GUIRATHÉ
(Côte d'Ivoire)

Adams ABOU
(Côte d'Ivoire)

Happy GOUDOU (Bénin)

Koné SAYDOU
(Côte d'Ivoire)

Omar Abdel KADER
(Côte d'Ivoire)

Fortuné SOSSA (Bénin)

CONTACTS

+ 225 07 07 37 28 30
+ 225 07 08 07 46 34

INFOGRAPHIE

Clément KOUASSI

Emmanuel DIALLO

Kevin TCHOMAN BI
(Côte d'Ivoire)

Masa Jazz Festival

SCÈNE NZASSA PORTÉE PAR OSWALT KOUAMÉ

Koné SEYDOU

La scène du Masa Jazz Festival s'est ouverte le dimanche 6 mars 2022, à la salle Lough François du Palais de la Culture Bernard Dadié de Treichville. En tête d'affiche, le musicien ivoirien Oswald Kouamé et le groupe N'zassa composé d'une dizaine de musiciens d'horizons divers : Amazonie, Japon, Côte d'Ivoire, Ghana. Un brassage culturel qui donne son nom au groupe : N'Zassa (mélange).

Avant lui, il y a eu le Trinity band, un quartet de jeunes musiciens porté par Steven Amoikon à la guitare et le Trio Yuru (Out, kora et N'goni).

Quand le rideau s'ouvre sur le N'Zassa groupe, scène de Tap danse. Une intro qui fait intervenir le saxophone alto de l'Ivoirien Isaac Kemo. C'est la découverte d'un style "Kawazakiste", comme aime à le dire Oswald Kouamé.

Véritable showmaker, Oswald, très agile sur scène, offre un spectacle dans lequel la musique se conte, se lit de façon sonore. Car, s'il ouvre un livre dans son spectacle, ce n'est pas pour lire une page d'histoire du jazz - comme l'a fait si bien



Oswald Kouamé et le groupe N'zassa, à l'ouverture du Masa JAZZ Festival 2022.

avant lui le journaliste et écrivain Balliet Bléziri Camille -, c'est pour laisser résonner délicatement la mélodie dans l'exercice d'un rapide parcours des pages.

Dans cette fusion, Oswald et le N'Zassa groupe partagent avec le public des titres de leur répertoire (Gnefongui - Grâce à Dieu, Equilibre) et reprennent, dans leur style, quelques classiques. Tout comme

"Bomo" de l'Ivoirien Meiway ou le High life.

Sur scène, parmi les musiciens qu'il a bien voulu compter - sinon convier - au sein du N'Zassa, le saxophoniste alto Isaac Kemo, la chanteuse Tyrane, le balafoniste Souleymane Diabaté de Djarabikan Balafon. Avec eux et l'ensemble des instrumentistes, Oswald est comme pris par la transe tant chacun dans son jeu fait "le job".

Président de l'Ong Solidarité Tokyo- Côte d'Ivoire, Oswald Kouamé est, a rappelé Balliet Bléziri Camille, "l'un des rares musiciens africains et ivoiriens qui, vivant au Japon, n'a pas arrêté de jouer devant l'Empereur Hiro Ito. Il a dû faire le travail pour en arriver là".

BOLERO : De la graine de grand

Un tutti à la fois puissant, synchro et harmonieux annonce les couleurs !

Pour oser un peu plus, les six musiciens (guitariste, bassiste, clavier, batteur, tromboniste et trompettiste) engagé, dès l'entame de leur prestation, le band dans une « aventure harmonico-rythmique »... jazzy.

Dès lors, il n'y a plus aucun doute à se faire : ces gars sont rodés à l'exercice et ils nous en mettront plein les oreilles !

Rémi Sowatché, alias « Boléro la Gratte », le lead vocal et guitariste, dévoile l'identité esthétique du groupe. « Nous allons vous servir de l'afro jazz », promet-il.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Sa guitare « Fender » bien accrochée, son timbre vocal limpide peut alors porter en langue Fon (Bénin) les chants qui s'enchaînent. Ils



se font par moments entraînants, lyriques, puis rythmés et parfois même « hard », épousant toujours le relief d'une instrumentation

aux accents d'un Richard Bona, Ray Lema, Lokua Kanza... Un vrai délice d'afro jazz !

Aussi, lorsque Boléro s'en-

gage, entre les mélodies chantées, à faire montre de ses humanités « guitaristiques », c'est un instrumentiste de bon niveau qui se révèle. Ses compagnons de scène n'en font d'ailleurs pas moins. Sur la scène, les musiciens tiennent leur place et le niveau. Chacun assume le statut du groupe et le sien, sans trembler, malgré leur relative jeunesse (30 ans de moyenne d'âge).

Il faut le dire, ce groupe de musiciens béninois, installé au pays de la Terenga (Sénégal) depuis 2014, nous aura servi une prestation de qualité. On peut le dire, sans faire de la surenchère, le groupe Boléro, c'est une graine de grand !!!

Luc Hervé N'Ko

Les à-côtés

Le DG du Masa au chevet des journalistes...

Le directeur général du Masa, Patrick Hervé Yapi, était dans la salle presse, dimanche dernier, pour s'enquérir de la réalité des hommes de média. Après avoir pris le pouls de la situation, il s'est tenu disponible à recenser les préoccupations des journalistes une par une et a tenu à trouver les solutions idoines.

... Flopy veut le mettre dans problème

« Flopy veut me mettre dans problème ». C'est ainsi que le directeur général du Masa a réagi lorsque la conteuse Flopy Mendosa l'a présenté à son public à la salle Niangoran Porquet. Dans sa présentation, Flopy a demandé de saluer Hervé Patrick Achi (Ndlr : Patrick Achi étant le nom du Premier ministre ivoirien). Le DG a vite fait de rectifier. Il a rappelé que son nom est Patrick Hervé Yapi et nom Achi, comme l'a signifié la comédienne.

Street zone : une affaire de rap ?

Si vous voulez rencontrer un rappeur africain ou des personnes influentes du rap, il faut faire un tour vers la Zone Street Art, à l'extrême gauche de la salle Anoumabo du Palais de la Culture de Treichville. On peut y voir Didier Awadi, Nash, Ozone, XFontaine... et de nombreux autres artistes. La Zone Street Art ouvre ses portes ce mardi.

Youroukou, l'exclusivité de Dahico

« Ce sera l'occasion pour moi de lancer officiellement un nouvel outil humoristique, une création, une imagination, une invention, une trouvaille africaine inspirée depuis les falaises de Bandiagara », a écrit Adama Dahico, président du Dromikan pour annoncer « Youroukou, la parole, le langage des chiffres et des lettres » au stand de la Fédération nationale de théâtre de Côte d'Ivoire (Fenath CI), le jeudi 10 mars, à 16h.

La Nuit des dames reportée

La Nuit des dames qui devait réunir des artistes de la gent féminine, initialement annoncée pour ce 8 mars à la patinoire de Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, a été reportée au lendemain 9 mars. Ce sera l'occasion de célébrer la femme au lendemain de la Journée internationale des droits de la femme.

Musique

AYÔDÉLÉ AU MASA VEND LE BÉNIN AVEC SON KOSSO POP ET LE TAMBOUR OGBON

Ayôdélé. La jeune chanteuse béninoise a donné son premier concert au Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), dans la soirée du dimanche 6 mars 2022, sur l'esplanade lagunaire du Palais de la Culture. Les points noirs de la technique ne l'ont pas pour autant empêché de défendre à bien les couleurs culturelles de son pays et la pièce précieuse qu'elle apporte dans ce marché, le ogbon.



Le dimanche 6 mars 2022 est la première soirée des spectacles de la programmation IN, encore appelé MASA Marché. Deux spectacles de la Côte d'Ivoire sont passés. A 21h12, arrive le tour d'Ayôdélé du Bénin. Tous les regards sont portés vers la scène 1 de l'esplanade lagunaire qui a abrité la veille la prestation du groupe Magic System. Le public est curieux de connaître l'un des rares groupes béninois à découvrir. Sous fond du rythme traditionnel Agbadja aux couleurs modernes, monte l'artiste cachée derrière les couleurs de son pays. Sur scène, puis le drapeau ôté, apparaît la jeune Béninoise dans sa jupe en fil de raphia. Sa tenue de scène renvoie déjà au public un aperçu de sa ligne musicale sur ce Marché des arts du spectacle.

Dans le répertoire qui s'en suit, la finaliste béninoise du Prix Découverte Rfi 2017 est dans l'afropop qu'elle baptise « Kosso pop ». Des sonorités béninoises, dont le Kaka, portent les grilles pop de sa musique chantée en langues locales comme le Fongbé et le Yorouba entrecoupées de phrases en anglais et en français. Ayôdélé offre un répertoire de 6 titres qui démarre par « hémaliامي », pour dire qu'elle vient du Bénin, que le chemin lui est ouvert, tout obstacle éventuel devant elle serait vain. Elle est donc comme le vent que personne ne peut arrêter. Le deuxième titre « Kilohoun kôre » est un morceau de séduction des célibataires pour faire un clin d'œil aux jeunes gars fans de sa musique. Abayi ébadjê est le troisième qui dénonce

les hommes qui ont gâté le monde et clament que le monde est gâté. Les chansons populaires Yelli, émon non wa mon na mi ont clôturé son répertoire. Bête de scène malgré sa taille, elle a, à elle seule, assuré chant, danse et percussions, sans ennuyer. Formidable Ayôdélé.

Un tambour des revenants du Bénin à Abidjan En avant de ce qu'elle produit ce soir-là, ce sont les tambours, à savoir le « pawhlè », le « gangan » (talking drum) et le « ogbon ». Tambour du Bénin joué, à l'origine, dans les couvents pour la sortie des revenants dans le culte Egoun-goun, le ogbon est la touche particulière d'Ayôdélé sur ce MASA .

Happy Koffi GOUDOU (BENIN) & Blaise AHOUANSE (Coll.)

Spectacle de marionnette

LE VOYAGE INTERNE CONTRE LE REGARD EXTERNE



C'est un spectacle différemment apprécié que Domia Production de la Tunisie a présenté à la salle Niangoran Porquet du Palais de la culture de Treichville, le dimanche 6 mars 2022. Les enfants présents ont vite fait de quitter la salle. Ils l'ont compris, ce spectacle de marionnettes est dédié aux adultes.

« Le voyage », mise en scène par Habiba Jendoubi, d'une durée de 40 minutes, est un croisement entre la chorégraphie et la marionnette. Deux comédiens (une femme et un homme) y jouent. Le spectacle explore l'esprit d'une femme ayant subi une ablation de sein. Il évoque sa resocialisation après une période passée en marge de la société.

« La musique est composée spécialement pour le spectacle, c'est notre texte. Le spectacle étant muet », confie Jendoubi.

Les mélodies de recherche accompagnent cette reconstruction, la rendent effective. Toutefois, comme le fait remarquer le metteur en scène, il ressort (des statistiques) que c'est elle qui se retire de la société la majorité du temps. « Elle se renferme », confie Jendoubi.

Cette exclusion est symbolisée par la mise de la comédienne dans un tissu blanc. Elle est entièrement couverte. C'est sous cette coupole qu'a lieu ses lamentations, ses pleurs, ses jérémiades et ses gémissements. Une souffrance interne, imposée par la peur du regard externe matérialisée par les têtes de marionnettes qui suivent la comédienne en permanence.

« Personne n'est privé du regard de l'autre. Chacun de nous fait son voyage tout en étant observé par mille autres personnes. Parfois, on n'est pas informé qu'elles nous obser-

vent. Souvent un regard te fait mal, souvent il entraîne une émotion, ou nous pousse à changer. C'est un moment d'affection quand il est bien mené. Le regard de l'autre est important car on ne vit pas seul en société », explique Habiba Jendoubi.

« Le voyage » a été salué par un standing ovation. Le happy end, avec la sortie de la comédienne de son « cachot » et l'exécution de pas de danse, hors de la scène, a mis fin à sa douleur. Elle a réussi à « revivre » avec les autres.

« Le voyage » est un spectacle d'espoir, de prise en main de soi après une période difficile et douloureuse. C'est un spectacle à voir. Mais évitez d'y emmener les enfants, même s'il ne contient aucune scène obscène. C'est un choix, il est destiné aux adultes.

Sanou A.



Danse / Quand le « Zougloou » s'invite au Masa



Les deux artistes sur scène esquissant des pas de zougloou.

«Zougloou», pièce qui questionne la nécessité et la légitimité de la révolte, de la lutte, a connu une première représentation, le dimanche 6 mars dernier, à la salle Kodjo Ebouclé devant du beau monde. Le chorégraphe-interprète Hyppolite Bohouo, accompagné d'Ange Deroux au chant, a fait sensation sur scène. Tant par sa gestuelle et sa technique que par son approche de la scène. Le public leur ont bien rendu.

Ce sont aux questions : avez-vous une lutte, une révolte au quotidien ? Personnelle et/ou collective ? Quelle est-elle ? que ce spectacle chorégraphique s'emploie à répondre. Pour la petite histoire, pour situer le contexte, il est bon de savoir qu'en 1990, à l'avènement du multipartisme et au plus fort des revendications politiques et sociales en Côte d'Ivoire, des voix s'élèvent à la cité universitaire de Yopou-

gon, une commune populaire de la capitale économique de la Côte d'Ivoire (surnommé le Kwazulu natal, en référence à la région autonome des Zulu sud africains) pour décrier les difficiles conditions de vie et d'études sur les campus universitaires. Les « Parents du Campus, groupe musical étudiant, portent la voix de cette génération d'Ivoiriens et de leurs problèmes académiques et sociaux dans la toute première chanson zougloou « Gboglo Koffi ». Celle-ci fait allusion à l'hyène, un animal renommé dans les contes africains pour ses déboires.

« Zougloou » est une ode au rythme urbain.

Le fait d'avoir démarré avec un énorme retard n'a pas entamé la qualité de la prestation des deux artistes. Le public ne s'est pas ennuyé. Cette pièce chorégraphique d'Hyppolite Bohouo de la compagnie Bog Arts est programmée, toujours dans le cadre du Masa in, le mercredi 9 mars. Cette fois, à l'Institut français de Côte d'Ivoire, à 14h30.

M.B.

Wêrê Wêrê Liking Trésor humain vivant toujours debout.

Son savoir-faire de 40 ans de carrière lui a valu ce précieux laurier initié par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao). Le Prix de l'Excellence en Art dramatique est doté d'une enveloppe financière de 10000 dollars pour récompenser les rares acteurs qui s'investissent dans les arts dans un élan fédérateur ou d'intégration. Ce critère principal épouse tout l'investissement de cette dame polyvalente de fer en arts, la mère fondatrice du Ki-Yi Mbock, Wêrê Wêrê Liking

Happy Koffi GOUDOU (Bénin)

Wêrê Wêrê Liking est rencontrée à sa sortie des rencontres professionnelles qu'abrite la salle Christian Lattier du Palais de la Culture de Treichville. Depuis 1995, le Village Ki-Yi reçoit le Masa off à travers le projet Masa Experiency. Elle nous confie les éventuels atouts qui ont milité en sa faveur. Elle s'est pendant longtemps investie dans la création et la formation des jeunes, pour assurer une relève artistique de qualité à l'Afrique. Son village Ki-Yi a renforcé les capacités artis-



Elle est l'une des lauréates du Prix de l'excellence en Art dramatique de la CEDEAO.

tiques de plusieurs jeunes de plusieurs nationalités. Des Ivoiriens, Togolais, Béninois, Nigériens, Tunisiens, Gha-

néens, Congolais, Burkinabé, une kyrielle de jeunes a appris aux côtés de Wêrê Wêrê Liking, la fabrique de stars.

Cette dimension fait d'elle une fierté féminine de l'expression de la diversité culturelle en Afrique.

Ses créations ont vendu l'Afrique sur tous les continents du monde en 40 ans. Elle tient toujours bon. Ecrivaine, metteur en scène, plasticienne, danseuse, chorégraphe, elle n'a pas échappé au sens pointu de sélection du jury mis en place par la Cedeao. A ses côtés, Akissi Delta qui est lauréate du premier prix de l'excellence dédié à l'art. Wêrê Wêrê Liking insiste sur le travail comme le seul secret du succès et le recommande vivement aux jeunes artistes africains.

Abdoulaye Konaté (chorégraphe) : «CE QUE NOUS ALLONS PROPOSER AU MASA»

Installé à Strasbourg, en France, avec son ensemble ATeKa Compagnie, le chorégraphe-danseur d'origine ivoirienne Abdoulaye Konaté est, actuellement, présent à Abidjan dans le cadre du 12ème Masa. Ici, il livre, ici, des détails sur sa participation à la biennale panafricaine des arts du spectacle.



Que faites-vous au 12ème Masa ?

Je viens au Masa pour contribuer à la mise en place d'un accompagnement artistique des artistes locaux. Au 12ème Masa, nous présentons «Humming Birds/made in Côte d'Ivoire» qui traite de la transmission autobiographique de mon solo et qui devient un sujet corps-à-corps avec les danseurs. Ce qui leur a donné un sujet collectif.

Quelle est votre ambition à travers les représentations de «Humming Birds/made in Côte d'Ivoire» au 12ème Masa ?

Aujourd'hui, je veux vendre la pièce des 15 danseurs ivoiriens et, en même temps, accompagner 4 compagnies dont les membres sont danseurs dans le projet que nous avons baptisé «Un pour cinq, cinq pour un». Entendez par là que si vous avez besoin d'ATeKa Compagnie pour la représentation de « Humming Birds/made in Côte d'Ivoire », nous vous proposons, dans le même temps, en représentation, la Compagnie France Nancy avec le spectacle « Femme (s) », Véronique Lou avec le spectacle « Voix (e) d'elle », la Compagnie Lesg'Arts avec le spectacle « Balle au pied » et Ibrahim Sidibé avec le spectacle « Traversées ».

De quoi parle « Humming Birds/made in Côte d'Ivoire » d'une durée de 60 min avec 15 danseurs sur le plateau ?

Il est dit du colibri, minuscule oiseau si fragile, qu'il cherche à surmonter chaque spectacle de la vie

et fait toujours sa part pour la société dans laquelle il vit. C'est à travers la danse que je souhaite prendre part à l'édification du monde et faire comprendre que chacun se doit de faire de même afin que toutes et tous puissent s'y épanouir. C'est ainsi qu'est né, en 2016, « Humming Bird/Colibri », mon solo autobiographique tout en gestes abstraits et évocateurs, présence physique et poétique. Dans le cadre du dispositif « Danse Export » de l'Institut français (Paris), j'ai souhaité mettre à la disposition de huit danseuses et sept danseurs ivoiriens mon univers personnel, pour qu'à leur tour et à leur façon, chacun puisse prendre la parole par la danse et exprimer corporellement des questionnements individuels, et en collectif. De cette démarche, a éclo « Humming Birds/made in Côte d'Ivoire ». Déjà en août et septembre 2021, au cours de la 1ère édition de la Biennale internationale de danse en Côte d'Ivoire (Bid-Ci), nous avons proposé, les 15 danseurs sous ma supervision, deux représentations de « Humming Birds/made in Côte d'Ivoire », précisément au Centre d'action culturelle d'Abobo (Cacab) le 27 août et à l'Institut français de Côte d'Ivoire (Ifci) le 10 septembre. Nous avons eu d'excellents retours et avons hâte de proposer, à nouveau, au public cette transmission dansée. Nous jouons, dans le cadre du Masa marché, le mardi 8 mars à la salle Kodjo Ebouclé du Palais de la Culture et le vendredi 11 mars à l'Institut français de Côte d'Ivoire.

Propos recueillis par Marcellin Boguy

MASA 2022

LES ÉCRIVAINES PRENNENT LEUR PLACE

M'Bah Aboubakar

Les écrivaines n'ont pas voulu rester en marge du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa), cette biennale dédiée aux arts du spectacle. Elles ont élu domicile dans le hall d'exposition dressé pour la circonstance dans la cour du Palais de la Culture d'Abidjan-Treichville. Entre les vendeurs de vêtements, de bibelots et d'autres objets décoratifs, deux stands retiennent l'attention. Deux écrivaines de renom, Mahoua Bakayoko et Anzata Ouattara, y exposent leurs œuvres et dédicacent des livres. Pour ces deux écrivaines, il était important de marquer le coup. Elles se sont félicitées de la tenue de cette édition du Masa et espèrent que les visiteurs viendront de plus en plus nombreux au fil du temps. Pour Mahoua S. Bakayoko, qui a publié, entre autres « On me l'a ôté », « La rébellion de Zantigui », « Sous le joug d'un Dangadeh », « Chroniques



Mahoua S. Bakayoko pose avec Mme Diagne qui vient d'acheter un livre.



Anzata Ouattara espère que les visiteurs prendront les stands d'assaut au fil du temps.

étranges d'Afrique », il s'agit de saisir l'opportunité de cette plateforme qu'est le Masa pour communiquer avec les lecteurs. « On sent un début d'engouement et

on espère que ça va monter en puissance », a-t-elle exprimé. Et la femme de lettres, entre séance de dédicace et séance photo avec une lectrice, d'ajouter :

« Nous espérons que les Ivoiriens vont vraiment faire le déplacement pour voir ce qui se passe. (...) Nous avons beaucoup d'artisans qui sont pré-

sents et qui représentent leur pays. C'est une grande plateforme à ne pas rater ». Anzata Ouattara, elle, ne dira pas autre chose. La célèbre autrice du best-seller « Les Coups de la vie » est présente au Masa avec sa maison d'édition « Les éditions Mouna ». « C'est, au total, 17 œuvres que nous proposons au public. Nous avons voulu – même si notre discipline n'est pas inscrite parmi celles du Masa – être là, parce que ce que nous proposons sont des œuvres de l'esprit. Et toute création artistique part de l'esprit », a déclaré Anzata Ouattara. Qui poursuit : « Nous espérons que, pour les prochaines éditions, la littérature sera mieux représentée ». Comme Mahoua S. Bakayoko, elle souhaite que le nombre de visiteurs augmentera au fil du temps. « C'est avec plaisir que nous sommes là. On espère que, jusqu'à la fin, on aura plus de monde », fait-elle savoir.

Commissaire Brice Oré, responsable du poste de commandement sécurité du site du Masa :

«Soyez rassurés, votre sécurité est garantie ! »

Propos recueillis par Luc Hervé N'Ko

Monsieur le Commissaire, qu'est-ce qui justifie la présence des forces de la police nationale en si grand nombre sur le site du Palais de la Culture ?

Nous sommes effectivement déployés en bon nombre, comme vous le faites remarquer, à la demande des organisateurs du Masa. Vous n'êtes pas sans savoir que ce site reçoit des centaines de visiteurs d'ici, aussi bien que d'ailleurs, et qu'intervient de fait la question de la sécurisation de ces personnes, ainsi que de leurs biens. Je vous informe également que cette présence de nos éléments peut être observée sur tous les autres sites retenus pour abriter les activités du Masa.

Quels sont les résultats attendus ?

Ici, notre responsabilité, donc celle de notre pays qui accueille l'événement, est fortement engagée. Tout est donc mis en œuvre, en ce qui nous



concerne, en termes de matériel et de moyens humains, pour que nous soyons à la hauteur de la tâche et de notre objectif principal, à savoir la tolérance zéro en matière de sécurité. Les festivaliers, ainsi que tous les visiteurs, peuvent être rassurés : leur sécurité est garantie !

Avez-vous, tout de même, des recommandations à communiquer ?

Bien entendu. Notre sécurité dépend en partie de tous. Il faut faire preuve de modération dans la consommation des boissons alcoolisées et autres substances prohibées, de civisme, de tolérance les uns envers les autres et surtout de respect pour l'intégrité physique et le bien d'autrui. A côté de cela, il faut continuer d'observer les mesures barrières contre la Covid-19 qui sont encore en vigueur en Côte d'Ivoire. Si d'aventure, vous sentez votre sécurité ou celle de vos biens menacées, il faut prévenir, sans attendre, l'agent de police le plus proche, qui se fera le devoir de vous aider.

MODE

DE JEUNES TALENTS QUI SÉDUISENT



Dimanche 6 mars, jour 1 du Masa Mode ! Le parking de la salle Kodjo Ebouclé a perdu son calme d'ordinaire et grouille de monde. La raison est toute simple. L'espace accueille, dans le cadre de la 12^e édition du Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA), un coquet podium qui a reçu ses premiers occupants ce soir-là. Sous la supervision de Mme Zeinab Diabagaté, présidente de la Commission Masa Mode 2022, plus de 15 créateurs ont présenté leurs dernières collections devant un public conquis. Le but recherché par cette section, c'est d'offrir un espace d'expression à des stylistes peu connus et aussi ceux qui ne sont pas non plus de grosses stars de mode.

Avec des tenues confectionnées dans des matières à dominance africaine, les jeunes talents ont séduit toute l'assistance. Que ce soit des vêtements hommes et dames, des habits de sortie, de ville ou de grands soirs, chacun a présenté sa spécialité. L'ensemble a donné un bon condensé de réalisations que la variété de styles a rendu riche. Venues d'horizons divers de la Côte d'Ivoire et des pays de la sous-région, les couturiers ont réussi à justifier leur casting en présentant des tenues qui sortent de l'ordinaire. Marilyn C. Kouadio, Ibrahim Fashion, Mucho Design, Nadege Konan, Karidioula, Azialo, Affi, Bahoua et bien d'autres ont arraché des acclamations nourries aux invités de la première

soirée de ce Masa Mode 2022. Les mannequins, aussi jeunes que les stylistes, ont su mettre en valeur les créations qu'ils portaient. Bien que novices pour la plupart, ils ont déjà la démarche qu'il faut pour bien présenter un vêtement. Et ce soir-là, ils ont réussi leur partition. Après ce premier jet, le podium reçoit ce soir la 2^e journée du Masa-Mode avec des créateurs aussi talentueux les uns que les autres. Ils viendront dérouler leur savoir-faire devant des festivaliers férus de belles toilettes ou de simples curieux. C'est cela l'objectif de cette discipline du MASA : découvrir et s'ouvrir.

Par Omar Abdel Kader



LE PROGRAMME DU MARDI 08 MARS

Palais de la culture

•Rencontres professionnelles (salle Christian Lattier)
9h30- 11h 30 : Panel sur le thème : « La copie privée »

Panélistes : Karim Ouattara (DG du BURIDA)

11h15- 12h45 : Panel sur le thème : « Femme et Art »

Panélistes : Mme Jeanne Bana (Ministère de la Culture)

Mme

Odile Sankara (Recréâtrales)

•Arts du cirque et de la marionnette
15h : Cie Sogolon Sas (Mali) 60' (Salle Niangoran Porquet)

16h : Cie Nama (Mali) 40' (Salle Niangoran Porquet)

17h : Ivoire Cirque Décalé (Côte

d'Ivoire) 50' (Salle Niangoran Porquet)

18h : Circus Baoba (Guinée) 60' (Salle Anoumabo)

•Danse

14h30 : Cie Farafina Ballet National (Burkina Faso) 35' (Salle Kodjo Ebouclé)

15h30 : Cie Anjorombala (Madagascar) 30' (Salle Kodjo Ebouclé)

16h30 : Cie Ateka (Côte d'Ivoire) 55' (Salle Kodjo Ebouclé)

18h : Cie Aaninka (Côte d'Ivoire) 70' (Salle Kodjo Ebouclé)

•Humour

17h : Prissy la Dégammeuse (Côte d'Ivoire) 60' (Goethe-Institut)

18 h : Petit Gougou (Cameroun) 60' (Goethe-Institut)

20h : Malma Adamo (Côte d'Ivoire) 60' (Goethe-Institut)

•Slam

15h : Delfy (Burkina Faso) (Goethe-Institut)

16h : C'Katcha (Côte d'Ivoire) (Goethe-Institut)

•Théâtre

14h30 : Scènes Théâtre Cinéma (France) 70' (Institut Français)

16h30 : Myriam Saduis-Cie Défilé (Belgique) 90' (Institut Français)

18h30 : Be Actor Studio (Tunisie) 80' (Institut Français)

•Musique (soirée Dames)
Salle François Lougah

19h : Nelida Karr (Guinée équatoriale) 30'

19h45 : Yélé (France) 30'

20h30 : Carmen San Juan Menchez (Colombie) 30'

21h 15 : Dji Éka (Côte d'Ivoire) 30'

Esplanade lagunaire 1

19h : Adama Victoire (Tchad) 30'

20h30 : Nekobala (Côte d'Ivoire) 30'

Esplanade lagunaire 2 :

19h45 : Ahmed Djamil (Algérie) 30'

21h15 : Lérie Sankofa (Côte d'Ivoire) 30'

Yelam's

19h : Huu Bac Quintet (Canada) 30'

19h45 : Bibiane Sandey (Cameroun) 30'

20h30 : Bénin International Musica (BIM) (Bénin) 30'

LE MASA 2022 EN EFERVESCE

DES IMAGES QUI PARLENT

